

Compagnie L'Aparté

Le Maître d'œuvre

de Géraldine Hédelin SGDL N° 25940

mise en scène : Karim Troussi



DOSSIER DE PRÉSENTATION

« Laver son linge sale en famille, en utilisant les cendres des aïeux »

Jules Renard

Sommaire

I.	Introduction	4
II.	Fiche signalétique	5
III.	Le texte	6
A.	Synopsis	6
B.	Note d'intention de l'auteur	6
IV.	La mise en scène	7
A.	Note d'intention de mise en scène	7
B.	Environnement sonore	8
C.	Scénographie	8
V.	Déroulement	9
VI.	L'équipe	10
A.	Karim TROUSSI – metteur en scène	10
B.	Géraldine HEDELIN - Auteure	11
C.	Vera ARZOUMANOV – Comédienne	11
D.	Benoit BREGEAULT – Comédien	12
E.	Emmanuelle BRINDEL – Comédienne	12
F.	Hervé GUILLEMOT – Comédien	13
G.	Olivier PILLONI – Comédien	13
H.	Émilie MALOSSE – Dramaturge	14
I.	Pierrem THINET – Créateur sonore	14
VII.	La Compagnie	15
VIII.	Contact	16

I. Introduction

« Cette année, nous prenons le pari de l'audace en montant ce projet ambitieux.

Depuis la création de la compagnie en 2011, nous avons toujours soutenu les valeurs culturelles dans ce qu'elles avaient de plus nobles : l'éducation, l'ouverture, le vivre ensemble et la place de l'humain dans le monde contemporain.

Les repères ne sont plus les mêmes, souvent flous, et la culture joue un rôle non seulement prépondérant mais aussi nécessaire dans notre société de plus en plus compliquée à appréhender.

Le spectacle vivant est en cela un espace de liberté et de communion.

La compagnie l'Aparté a souhaité se positionner comme un pont entre les différentes cultures et lieux de vie, de travail de chacun des artistes associés.

Dans ce projet comme dans les précédents, certains sont marocains et vivent en France, d'autres sont Français ou Russes et vivent au Maroc ; d'autres encore sont nés Français au Maroc et vivent entre les deux pays ou bien Marocains résidents au Maroc. Autant de configurations différentes qu'il y a de personnes.

Nous pensons que c'est une richesse et que le Maroc est une terre de création et d'exportation des talents. La pièce est en langue française et destinée, dans un premier temps, aux pays francophones. Son message est en revanche universel et peut se résumer par la phrase : « Familles je vous aime. »

C'est une comédie qui traite de sujets intimes, douloureux ou émouvants. Lors de lectures publiques en France et au Maroc, nous avons eu le plaisir de constater que le thème de la famille était commun à chacun et que les souvenirs ou anecdotes des spectateurs se rejoignaient. Ils étaient heureux de témoigner de leur expérience et de réagir « à chaud » sur ce qu'ils avaient entendu.

En tant que présidente de la compagnie l'Aparté, je suis fière de présenter ce spectacle et d'accompagner son développement dans les mois et années à venir. »

Kenza Belkahia, présidente de la Compagnie l'Aparté



les acteurs lors des répétitions à HEM

II. Fiche signalétique

Mise en scène

Karim TROUSSI

Texte

Géraldine HEDELIN

Interprétation

Vera ARZOUMANOV

Benoit BREGEAULT

Emmanuelle BRINDEL

Hervé GUILLEMOT

Olivier PILLONI

Dramaturgie

Émilie MALOSSE

Création sonore

Pierrem THINET

Création lumière

Alain CUFFINI

Régie générale

Omar HOUGLYA

Durée approximative du spectacle : 1h20

III. Le texte

A. Synopsis

Le temps d'un week-end, un homme réunit sa famille dans la ferme qu'il est en train de rénover pour leur annoncer qu'il a écrit un livre sur eux. Le choc est violent et les réactions cinglantes car, au fil du temps, chacun s'est enfermé dans sa propre existence et a accumulé les secrets.

La pièce raconte la quête d'un homme qui va jouer quitte ou double pour retrouver sa famille, essayer de réparer ce qui semble impossible et, peut-être, trouver des réponses à beaucoup de questions et de non-dits.

Il devra réveiller les blessures secrètes de chacun, affronter ses propres peurs, provoquer, rassembler, comprendre et enfin parler de l'essentiel : l'amour qui les unit les uns aux autres.

B. Note d'intention de l'auteure

« La famille est un laboratoire passionnant, un condensé de particules sentimentales.

J'ai réuni « ma famille » dans un univers isolé, campagnard et chaleureux. La curiosité les a fait venir et elle va les retenir.

Les membres de cette famille sont assez colorés et peu à peu les nuances vont apparaître. Ils se débattent chacun dans leur bassin de solitude entre certitudes et fragilités. La menace de la noyade est proche et pourtant l'un d'entre eux vient leur proposer de les sauver.

Une mère doit aimer ses enfants ; un frère doit aimer sa sœur. Ce sont les acquis de départ. Pourquoi certains les perdent en route?

Un jour ma grand-mère m'a dit : « si mon enfant était le pire criminel qui soit, je serai malgré tout à ses côtés et ne l'abandonnerai pas. » Devant mon étonnement, elle me répondit : « si, moi sa mère, je le rejette, qui d'autre aura-t-il pour l'aider ? ».

Pendant les trois actes, ils vont essayer de s'accepter et de se regarder tels qu'ils sont, ni pires, ni meilleurs que d'autres. Ils ont des choses à se dire, des réponses à obtenir pour sortir de leur enfermement et de leur solitude.

C'est leur histoire que je me suis attachée à raconter, sans un regard accusateur, ni trop bienveillant. Chacun y trouvera peut-être une petite parcelle familière. »

Géraldine Hédelin

IV. La mise en scène

A. Note d'intention du metteur en scène

« Chaque pièce est une nouvelle aventure pour moi, d'autant plus quand il s'agit de travailler sur une première pièce d'un auteur. C'est un peu comme explorer un territoire vierge qu'il faudrait apprendre à décrypter pour découvrir sa forme particulière.

En effet, je n'ai pas une idée figée de mon théâtre et j'essaie donc, à chaque spectacle, de réinventer mon approche de la mise en scène en cherchant à trouver la justesse du texte, sans me répéter. Ainsi, la mise en scène émerge de la matière textuelle et ne vient pas simplement se plaquer dessus. Pour un tel travail, le travail de table, dans la solitude, est très important, mais c'est surtout le travail de plateau avec les comédiens qui permet à la forme de la pièce de s'imposer.

Malgré tout, certaines choses émergent aussi de la thématique elle-même. D'autant plus que cette pièce aborde un thème qui m'est particulièrement cher : la famille. En effet, l'histoire nous transporte au cœur de la famille, base que nous partageons tous, qui nous élève, nous plombe et nous situe. Or, cette famille, que nous aimons et haïssons, qui nous étouffe et nous fait vivre, est une thématique passionnante car elle est un véritable révélateur de l'humain. Elle fait apparaître les gens dans tous leurs aspects. Ils y sont tour à tour affreux, drôles, beaux, bêtes et touchants. Dans la pièce, on voit leurs petites et leurs grandeurs, leurs envies, leurs contradictions, leurs préjugés, leurs habitudes... On partage avec eux un souvenir, un repas, une danse... Somme toute, nous assistons à des retrouvailles familiales qui nous dévoilent le squelette des choses.

C'est ces pères, ces mères, ces frères et sœurs du quotidien et du réel qui m'ont intéressé dans cette pièce car derrière l'humour et la dérision se trouve une véritable réflexion sur l'existence, la construction de l'individu dans la famille et l'héritage que celle-ci nous transmet.

Pour moi, la pièce met en valeur l'interdépendance du passé (les racines) et du futur (l'héritage) au sein de la famille. Elle parle de la façon dont les choix passés conditionnent le legs (les atavismes psychologiques, les schémas comportementaux et émotionnels ainsi que les mœurs) que reçoivent et transmettent à leur tour les générations suivantes. Ces traces initiales sont toujours présentes et, même si chaque expérience de la vie les fait évoluer, elles continuent à nous construire et à nous détruire.

Pour moi, c'est cette réalité simple que la pièce révèle. Je souhaite donc, contrairement à mes habitudes, faire évoluer les personnages dans un espace concret qui nous plongera dans le réel et non dans la pensée abstraite. En effet, la mise en scène va s'appuyer sur un décor simple et réaliste représentant une cour face à une maison en travaux. Je souhaite par-là éviter l'espace clos et quotidien du salon pour placer les personnages dans l'espace ouvert et inconfortable de la cour, qui les sort de leurs habitudes. La maison en travaux est comme une métaphore de leur situation familiale : une vieille ferme où tout est à reconstruire. Elle est aussi le symbole des racines incertaines que les personnages essaient de se redécouvrir en forçant l'histoire (puisque'il ne s'agit pas d'une maison familiale mais d'une maison achetée par le fils qui souhaite en

faire une maison familiale). En quelque sorte, la pièce est l'amorce d'une nouvelle histoire familiale et c'est cela que je veux mettre en avant par la mise en scène. »

Karim Troussi

B. Environnement sonore

L'environnement sonore de la pièce sera constitué de trois types de sons : des sons « d'ambiance », des musiques et des éléments de soutien dramaturgique.

Les sons d'ambiance évoqueront le caractère bucolique et apaisé du lieu où se déroule la pièce. L'action se situant à la campagne dans une cour de ferme, avec des scènes de jour et de nuit, permet une grande variété d'évocations sonores.

D'autre part, la musique étant assez présente dans le texte, plusieurs éléments musicaux viendront accompagner les scènes. Ces morceaux évoqueront la musique folklorique et le chant russe, dans leur caractère à la fois festif et mélancolique.

À certains moments de la pièce, des séquences musicales seront jouées en direct par les comédiens.

Pour finir, certains éléments sonores viendront soutenir la dramaturgie, suggérant sans insister les tensions et les non-dits entre les personnages.

C. Scénographie

La scénographie aura un caractère réaliste. En arrière-plan, on trouvera la façade d'une vieille maison en travaux, sur laquelle tombe une bâche translucide. Cet espace intérieur permettra aux personnages d'échapper au groupe ainsi qu'au regard du spectateur. Seule une fenêtre en hauteur permettra d'entrevoir les choses qui s'y jouent.

Devant cette façade se dressera un échafaudage sur lequel certains des personnages pourront monter pour prendre de la hauteur. Cet espace est un entre-deux. Il n'est ni l'intérieur de la maison (où les personnages sont invisibles du public et des personnages), ni la cour (où tout le monde est visible). C'est un espace à part, lieu secret d'observation, où un personnage peut suivre l'action sans être vu.

Devant la façade s'étend enfin la cour, qui se transforme rapidement en campement de fortune et lieu de vie pour les personnages. L'espace devenant une métaphore de l'inconfort dans lequel se trouvent constamment les personnages.

L'éclairage aura une place majeure dans la scénographie. Il aura pour fonction de créer différents espaces dans ce lieu ouvert (en jouant sur l'ombre et la lumière) et d'accompagner la tension ainsi que son dénouement. Il créera aussi la temporalité de la pièce (éclairage intime et lunaire pour la nuit vs éclairage contrasté le jour) et rendra palpable la moiteur de l'été.

V. Déroulement

Dans un souci d'échange et de transmission, la création du spectacle a lieu dans les locaux de deux écoles : à HEM à Marrakech et au Studio des Arts Vivants à Casablanca.

Après une première période de travail autour du texte et de la dramaturgie, l'équipe s'est ainsi transportée à Marrakech pour la première partie de la résidence de création, dans les locaux de l'école de commerce HEM.

La seconde partie de résidence se déroule sur le plateau du Studio des Arts Vivants de Casablanca. Parallèlement aux répétitions, le metteur en scène Karim Troussi, pour qui la transmission est au cœur même du processus artistique, y animera des master classes pour les élèves de théâtre et ouvrira toutes les répétitions au public.

La première représentation publique aura lieu à Casablanca le Mercredi 4 Février au Studio des Arts Vivants.



Benoit Bregeault et Vera Arzoumanov avec le metteur en scène Karim Troussi lors des répétitions à HEM

VI. L'équipe

A. Karim TROUSSI – metteur en scène

Metteur en scène et pédagogue, il a commencé sa carrière artistique au Maroc avant de partir pour la France afin d'y approfondir et compléter sa formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, au Centre National du Cirque de Chalons...

Très vite, il s'est intéressé aux aspects corporels, sensoriels et aux fondamentaux du jeu de l'acteur.

Toujours désireux d'approfondir sa recherche, il s'est enrichi au fil des ans de celles d'autres chercheurs dans les domaines de la pédagogie, du geste et de l'acrobatie (avec Alexandre Del Pérugia), de l'oreille et de la voix (avec Alfred Tomatis), de la kinésiologie ...

En tant que metteur en scène, il s'est nourri de ses rencontres avec Peter Brook, Ariane Mnouchkine, Hans Peter-Klaus, Jack Garfein, Daniel Mesguich, François Rancillac...

En tant que pédagogue, il développe depuis 15 ans un travail autour de la thématique « corps, jeux, perception », centré sur la sensibilité corporelle de l'acteur et son autonomie.

Il partage ses connaissances avec les élèves des grandes écoles (il a enseigné 10 ans à la Comédie de Saint-Etienne, 3 ans à l'ENSATT...) ; mais également avec des artistes qu'il accompagne dans leur parcours professionnel et artistique.

Depuis 2002, il s'est spécialisé dans le développement artistique de groupes musicaux et la mise en scène de concerts (pour les Babylon Circus, Les Hurlements de Léo, Melk, Fanfarnaüm...).

Résolument tourné vers l'international, il a animé des stages et participé à divers projets d'échange culturel : au Togo, en Allemagne, en Roumanie, en Chine, au Brésil et, régulièrement, au Maroc.

Il a aujourd'hui une trentaine de mises en scène à son actif.

B. Géraldine HEDELIN - Auteure

Géraldine Hédelin, comédienne et scénariste, formée au Studio 34 à Paris, a collaboré à l'écriture de scénarii développés par la société Gaumont, avant d'écrire et d'interpréter son premier court métrage *Au Royaume des Aveugles* avec Kad Merad, réalisé par Gilles Veber et projeté en avant-première du film *Le placard* de Francis Veber.

Elle coécrit avec Paul Terrel, l'encyclopédie d'éthologie pour enfants *Cuir ! Poil ! Plume !*, éditée aux éditions Milan et publiée en 2010.

La même année, elle s'installe à Casablanca et crée avec un collectif d'artistes la compagnie L'Aparté dont elle produit les différents projets de spectacles vivants au Maroc.

Elle continue ses activités artistiques à travers son travail d'écriture en adaptant des textes pour le théâtre jeune public et également en interprétant les rôles de Marie-Antoinette dans *La correspondance* d'Evelyne Lever (mise en scène de Pascale Rousseau), Roxane dans *Cyrano de Bergerac* (mise en scène d'Hassan el Jaï), Fatimatou dans *Kant et la petite robe rouge* de Lamia Berrada ou encore de Flora sous l'occupation dans *Le journal à 4 mains* des sœurs Groult.

Géraldine Hédelin est membre de la Société des Gens de Lettres.

C. Vera ARZOUANOV – Comédienne

Véra Arzoumanov fait ses débuts sur scène à travers le chant lyrique. Soprano, elle reçoit la musique en héritage, de son père, compositeur russe, qu'elle transmet ensuite à ses fils, tous musiciens. Elle perfectionne sa technique vocale auprès d'Isabelle Génin, puis à Casablanca avec Johanna Rusu, et chante en 2012 dans les chœurs de *La Bohème* de Puccini avec l'Orchestre Philharmonique du Maroc au théâtre Mohammed V de Rabat, puis interprète la même année le *Stabat Mater* de Pergolèse. En 2013, Vera Arzoumanov endosse un des rôles principaux dans la pièce *Quelqu'un* de Patrick de Bouter, mise en scène par Marielle Bencheqroun. En 2014, elle coécrit et interprète le spectacle *La belle époque*, mis en espace par Géraldine Hédelin. La même année, Vera Arzoumanov travaille avec Elyzabeth Ernoult autour de la problématique de la femme au Maroc pour aboutir à une performance artistique associant sur scène les témoins directs de ces échanges.

Véra Arzoumanov intègre la compagnie L'Aparté lors des représentations de la pièce de théâtre, *La correspondance de Marie-Antoinette* d'Evelyne Lever, à Casablanca en 2013 (mise en scène de Pascale Rousseau).

D. Benoit BREGEAULT – Comédien

Comédien, Benoit Brégeault s'est formé à l'école Nationale du CDN de St-Etienne de 2005 à 2008 où il rencontre des artistes confirmés comme Antoine Caubet, André Markowicz, Redjep Mitrovitsa, Howard Barker.

À la fin de sa formation, il est engagé pendant un an comme comédien associé à la Comédie de St-Etienne où il crée deux pièces de Gilles Granouillet et Pauline Sales sous la direction de Jean-Claude Berutti, qui l'emmèneront en tournée en Belgique et en Croatie.

Il décide ensuite de s'ouvrir à d'autres artistes et d'autres disciplines. Il travaille avec des chorégraphes français (Mathieu Heyraud, interprète de Jean-Claude Gallotta) et belges (la compagnie Mossoux-Bonté, Isabella Soupart). Il découvre et approfondit d'autres méthodes de jeu, notamment avec Robert Castle, ancien professeur au Lee Strasberg Institute, dont la méthode est une évolution de celle de l'Actor's Studio. Cherchant à faire converger ses intérêts pour la physicalité, la sensorialité, la spontanéité, il s'intéresse au cinéma depuis peu. Il tourne régulièrement dans des court-métrages en France et en Belgique, et plus récemment dans le long-métrage *Arrête ou je continue* de Sophie Fillières, aux côtés d'Emmanuelle Devos. C'est sa deuxième collaboration avec Karim Troussi au Maroc.

E. Emmanuelle BRINDEL – Comédienne

Formée à l'École d'Art Dramatique de Rouen et au cours Florent à Paris, Emmanuelle Brindel exerce son talent artistique sous différentes formes. Comédienne, metteur en scène, circassienne, saxophoniste...

Elle enseigne également le théâtre aux enfants et aux adolescents entre sa ville natale, Rouen, et Casablanca. Elle se dirige vers la création de spectacles jeune public. Elle joue et met en scène la pièce de théâtre *Le pouvoir de l'Eau* de Lyse Marfill en 2005. Après une tournée en France, elle reprend ce spectacle au Maroc en 2014 où elle vit et travaille depuis 2013. À l'origine de la création du festival marocain jeune public « Fais moi rêver au clair de plume » en 2014, Emmanuelle Brindel est membre de l'équipe nationale marocaine d'improvisation.

F. Hervé GUILLEMOT – Comédien

Journaliste de formation, c'est parallèlement à sa carrière dans la presse (Radio Port-Vila, Europe 1, Radio France Internationale) qu'Hervé Guillemot mène de front son parcours théâtral. D'abord à l'Atelier d'Ophélia Teillaud de Colombes, pour un répertoire classique : Tchekov, Molière, Brecht, Ibsen ; en 2003, il joue à Paris et Colombes, *Un air de famille* d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri sous la direction de Souad Amidou, texte qu'il adaptera avec Jamila Ysati pour un projet franco-marocain (mise en scène de Messaoud Bouhcine, résidences à Tanger et Avignon). Co-fondateur avec Alain Cascarino de la compagnie « Pompes & Macadam » (lic.2-1039157), il adapte pour la scène le roman *Ponton à la dérive* du finlandais Daniel Katz (*Le ponton*, Théâtre MJC de Colombes et Théo-Théâtre à Paris en 2008) ; scénariste et comédien du spectacle Jazz et Polar, *Millenium pour Miss Blandiche* (en tournée dans les médiathèques depuis 2010), il est également co-auteur avec Joëlle Richetta, comédienne et directrice du théâtre Al Andalus à Avignon, du spectacle *Aqua-masques*, mis en scène par Joëlle Richetta et Alain Cascarino. Hervé Guillemot est l'auteur de deux autres pièces, *La défaisance* et *Puzzle*, qui sera présenté au festival off d'Avignon en juillet 2015. Il a suivi l'enseignement du Studio Jack Garfein et plusieurs stages de clown (Jivago Follies) et de mime (Atelier de Belleville). Il est membre de la SACD (17780 08).

G. Olivier PILLONI – Comédien

Olivier Pilloni a commencé sa formation de comédien à l'école du théâtre National de Chaillot. Il joue entre autres *La vie de Martin* de Sybil Berg mis en scène par Jean-Claude Durand à théâtre Ouvert en 2005 et *5 Nô modernes* de Mishima mise en scène de Guy Freixe au Studio théâtre de Chaillot. Il intègre ensuite en 2006 l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT). Il travaille notamment avec Alain Françon (*Les Ennemis* de Gorki), Christian Schiaretti (*La Troade* et *Hippolyte* de Robert Garnier), Ariel Garcia Valdes... Il complète son apprentissage à la Cartoucherie de Vincennes auprès de Philippe Adrien et Dominique Boissel, également à Marseille avec Nada Strancar, Redjep Mitrovitsa, puis à l'Institut Grotowski Wroclaw en Pologne. Il joue sous la direction d'Anatoli Vassiliev à Paris *Soirées Tchekov* au théâtre de l'Atalante et interprète Iachimo dans *Cymbeline* de Shakespeare, mise en scène par Bernard Sobel à la MC93 de Bobigny. En 2011, il crée *La nuit de l'Ours*, mise en scène par Agathe Alexis au théâtre de l'Atalante en entame avec cette pièce une tournée dans toute la France l'année suivante. Récemment il a tournée dans un feuilleton télévisé pour France 2 *Mariage à l'italienne*, réalisé par Pierre-François Brodin.

Oliver Pilloni fait partie du comité de lecture pour l'aide à l'écriture dramatique contemporaine *A Mots Découverts*.

H. Émilie MALOSSE – Dramaturge

Dans un premier temps, Émilie Malosse s'est beaucoup investie auprès de jeunes compagnies (Tribu Terre des Rêves, Idées en bulles...) et a travaillé avec différents metteurs en scène (Sophie Berckelaers, Sylvie Pothier...), avant de développer une collaboration prolifique avec le metteur en scène Karim Troussi et la Compagnie du Jour (France).

Depuis 2008, elle intervient avec eux sur des projets franco-marocains en tant que dramaturge et adaptatrice: Elle a, par exemple, fait l'adaptation et la dramaturgie de *L'Honneur de la guerre* de l'auteur marocain Abdellatif Firdaous, ainsi que la dramaturgie d'*Œdipiades* de Driss Ksikès. En 2012, elle a écrit une adaptation de *La Civilisation, ma mère !...* de Driss Chraïbi pour la comédienne marocaine Amal Ayouch, encore en tournée.

Elle collabore aussi régulièrement avec eux sur des actions en direction de publics « empêchés », notamment pour recueillir leurs paroles et les transformer en matière scénique. Elle intervient ainsi depuis plus de trois ans en tant que dramaturge à la Maison d'Arrêt de Varces.

I. Pierrem THINET – Créateur sonore

Pierrem Thinet est compositeur, violon altiste, chanteur et parolier. Étudiant au Conservatoire de Lyon et à la Faculté de Musicologie de l'Université Lumières (Lyon II), il suspend son apprentissage institutionnel en 1998 pour expérimenter d'autres formes musicales. Il collabore au chant et au violon alto avec les groupes Ogun (afrobeat), Les Porcs (punk satirique), Jo Staline (rock alternatif), L'EtherNaute (chanson), Tinuviel (folk celtique), PepperCelt (musiques du monde).

Après un premier disque sorti en 1998, il fonde Azalaï, formation avec laquelle il publie 4 albums, dont *La Femme Squelette*, édité en 2010. En 2012, il entame un nouveau cycle d'écriture et de composition et constitue une équipe de jeunes musiciens pour son nouveau projet personnel: Alias Blob.

Parallèlement à la scène dite des « musiques actuelles », Pierrem Thinet travaille depuis 2002 avec de nombreuses compagnies de danse contemporaine et de théâtre. Il compose et interprète ses créations musicales pour les chorégraphes Guillaume Bordier (Cies M. Béjart, R. Petit), Natacha Paquignon (Cie Kat'chaça), Marcelo Sepulveda (Cies TramaLuna, Maggy Marin), Damian Smith (San Francisco Ballet)... pour la danse. Et avec Ilimitrof CPG (France / Chine), Le Chien Jaune (Valérie Zipper), La Marmite (Sophie Berckelaers, Karim Troussi)... pour le théâtre. Il s'associe également avec la peintre plasticienne Caroline Blanchemain pour des œuvres communes où s'entremêlent peinture et musique.

VII. La Compagnie

La compagnie L'Aparté est une compagnie de théâtre créée à Casablanca en 2011 qui regroupe des intervenants des arts de la scène dans le but de promouvoir la culture française à travers le spectacle vivant en langue française ou en langue arabe.

Elle intègre dans ses différents projets des artistes Français et Marocains, futurs talents ou professionnels confirmés, ainsi que des artistes en résidence de tous horizons, dans une volonté d'échange et de pluralité multiculturelle.

Dirigée par Kenza Belkahia, juriste de formation passionnée par le théâtre jeune public, la compagnie est animée par Pascale Rousseau, Géraldine Hédelin et Brahim Bihi.

Pascale Rousseau est comédienne, metteuse en scène et professeure de théâtre. Elle est à l'origine de nombreuses créations théâtrales à Londres (où elle a vécu pendant dix ans) et à Casablanca. Actuellement, Pascale Rousseau travaille entre Lyon et Casablanca.

Géraldine Hédelin est comédienne et scénariste. Après une collaboration artistique avec des maisons de productions françaises, elle s'est dirigée vers l'écriture théâtrale tout en cosignant une encyclopédie d'éthologie pour enfants aux éditions Milan. Parallèlement à la production de spectacles vivants, elle a ainsi écrit sa première pièce de théâtre *Le Maître d'œuvre*.

Brahim Bihi a rejoint la compagnie en 2012. Comédien et enseignant de théâtre, il se passionne, entre autres, pour le théâtre jeune public ainsi que la transmission et la pédagogie auprès des enfants et des adolescents. Il interprète depuis deux saisons un personnage récurrent dans la série de Canal + *Kaboul Kitchen*.

La compagnie est à l'origine des créations suivantes:

- 2014** *Le Pouvoir de l'eau* (jeune public) de Lyse Marfil, mise en scène : Emmanuelle Brindel
Cycle de lectures théâtrales (Casablanca)
Le théâtre des lucioles fait son cirque (jeune public)
Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand, adaptation pour 3 comédiens, mise en scène : Hassan El Jaï.
La Belle époque de Caroline Houibert de Coccola et Vera Arzoumanov.
- 2013** Cycle de lectures théâtrales, montage d'œuvres contemporaines mises en espace
Inspecteur Toutou (jeune public) de Pierre Gripari, mise en scène : Emmanuelle Brindel
- 2012** *Le Grenier de La Fontaine* (jeune public) de Caroline Ha Thuc, mise en scène : Éric Cuvelier

VIII. Contact

Atelier Prod - Casablanca

Vanessa Boishus,

Chargée de diffusion

+212 6 63 38 30 83

vanessa.boishus@gmail.com